

elle se cassa le bras. L'officier de santé du village appelé immédiatement, par ignorance ou par émotion, opéra maladroitement ; le médecin d'Argentan, docteur de par la faculté de Montpellier, fut obligé de casser de nouveau le bras en deux endroits pour rétablir le membre intact et empêcher une difformité ; Marie-Sophie ne fit pas entendre une plainte. On l'engageait à crier sous forme de soulagement : "Je ne veux jamais ni crier, ni pleurer," répondit l'étonnante petite fille avec un stoïcisme remarquable à onze ans. Sa mère seule comprit que ce souvenir était une allusion aux dernières paroles de son père. Marie s'était donc promis d'être, elle aussi, grande et fière dans le malheur, et le malheur sous cette forme inattendue qui frappait au cœur la trouvait petite et faible.

Elle restait ployée en deux sur son accoudoir, absorbée dans les souvenirs que Dieu lui envoyait et qui, plus et mieux que toute consolation humaine, servirent à la remettre dans sa voie. Elle releva enfin la tête, et put prier avec un cœur plein de générosité pour le bonheur terrestre et divin des deux époux qui, à ce moment solennel, échangeaient leurs anneaux et leurs serments.

Dans la sacristie, elle signa avec fermeté ; et quand Amédée l'approcha et lui dit officiellement : "ma sœur !" son cœur resta presque calme et ses yeux ne se mouillèrent pas.

Tout était terminé. On remonta en voiture, on reprit le chemin du château. La route était sillonnée d'équipages ; dans cette petite ville d'Argentan se sont retirées un grand nombre de familles nobles qui, à côté des mesquineries de la vie de province, ont conservé quelque chose de leur grandeur native, au moins des carrosses et des chevaux. Tout ce monde, appartenant au monde de madame de Ribienne, avait été invité à la bénédiction nuptiale, et venait jusqu'à Rémillac pour saluer la nouvelle mariée. Elle devait partir dès le lendemain avec son mari, auquel on accordait un congé d'un mois, pour la Suisse, cette terre classique des rêveurs et des amants.

Mille compliments furent prodigués à la reine du jour. On l'appela avec affectation madame, et Amédée lui dit : Annonciade !

Quelques semaines avant il avait bien dit aussi : Marie ! mais avec quelle différence...elle le comprenait aujourd'hui.

Un vieux duc, le très-vieux et très-aimable duc de la Hourde, qui l'observait, crut remarquer sa jalousie, et s'approcha :

— Vous avez laissé prendre votre tour, belle reine ; il faut que